

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1984)
Heft: 59

Artikel: Haute couture hiver 84/85
Autor: Kummer, Charlotte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795231>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA MODE... UN GRAND

De longtemps, la Haute Couture parisienne s'est libérée d'un asservissement apodictique. Les collections se font plus personnelles, aucune longueur n'est plus «de rigueur», pourtant, les couturiers sont unanimes. Unanimes dans leur hommage à la femme, à la beauté. Les dernières semaines de juillet, la Ville Lumière a fait éclater devant les hôtes du monde entier, accourus plus nombreux que jamais, un fastueux feu d'artifice des inspirations que la mode a suscitées. A voir les somptueuses toilettes du soir, l'élégance sophistiquée et le raffinement des

SAINT LAURENT



LANVIN



VENET



GIVENCHY



La mode de grand froid

Le vêtement qui nous réchauffera durant les froidures de l'hiver prend des aspects multiples. Il formera un contraste frappant avec la silhouette étroite des ensembles et robes: manteaux, capes et vestes se présentent tout en volumes. Des revers arrondis et généreux – souvent brodés ou portant des applications de fourrure et de cuir – des épaules accentuées et des manches gigot, des martingales retenus de souples plis ou de vastes dos clochés retenus dans de larges ceintures de cuir marqueront la saison, ainsi que des fermetures importantes, basses, souvent asymétriques et des poches. A cela viennent s'ajouter de longs trenchcoats avec des empiècements profonds et des martingales, des redingotes princesse, des manteaux courts en faille et doublés de fourrure et les – tout récents – paletots 7/8° qui rappellent la fin des années soixante. La coupe parfaite exige le tissu approprié – c'est là qu'apparaît une fois de plus l'indéniable suprématie de la Haute Couture, qui joue avec les cachemire, velours de laine, lainages double face, mohair, tweed à chevrons, avec les carreaux et les écossais, les cuirs nappa et le daim.

POINT D'EXCLAMATION!

ensembles, il n'était que trop aisé d'oublier que «mode» se traduit par «business» et que les volants légers doivent rapporter des devises lourdes. Les maîtres de la Haute Couture s'en souviennent pourtant: bien souvent ils font des concessions, d'une part, aux goûts de luxe de l'Orient avec ses pétrodollars et ses yens et, d'autre part, à la préférence marquée d'une clientèle américaine retrouvée pour l'«understatement parfait». La magie indéniable des défilés de la Haute Couture française réussit cependant à envelopper la dure réalité dans une aura de beauté, de fantaisie, de créativité.

Textes: Charlotte Kummer
Dessins: Paul Isola

BALMAIN



SAINT LAURENT



Tailleurs et ensembles-pantalons d'un raffinement inédit

La taille joue un rôle dominant. Jupe droite ou pantalon de longueur actuelle s'accompagnent presque obligatoirement de blousons qui marquent la taille, de vestes classiques avec basques respectant les lignes naturelles du corps, ou encore de redingotes 7/8°. De nouvelles et larges ceintures drapées en cuir et des devants en fourrure attirent le regard. Les épaules sont discrètement rembourrées, les manches du tailleur classique sont longues et étroites, celles du blouson généreuses et confortables. Beaucoup de fantaisie dans les associations de matières: velours, satin, cuir, fourrure et broderies sont autant d'éléments ornementaux d'importance, qu'il s'agisse de pattes, de cols ou de manchettes. Fréquemment, les dessins s'associent aussi, se combinent, s'assemblent. Motifs petits et grands du même type, dessins formant contraste, imprimés et unis.

Pour compléter l'ensemble, on portera des pulls scintillants, d'autres en cachemire à col roulé et – en dépit de leur coupe chemisier assez masculine – des blouses en soie façonnée très féminines d'allure avec leur col doucement noué. Les longueurs diffèrent, la plupart des couturiers préfèrent voir leur clientèle dans un tailleur dont la jupe s'arrête sous le genou, seuls Saint Laurent et Ungaro n'autorisent pas le moindre compromis – la jupe habillée s'arrête au milieu du genou!

LA MODE... UN GRAND

A Paris, les silhouettes Y et T dominent, les épaules accentuées et les hanches diversement mises en valeur. La taille, tout comme l'ourlet, glisse – selon le couturier – vers le haut ou vers le bas et le seul élément d'importance demeure l'harmonie des proportions. Les tissus sont d'une richesse particulière et proviennent souvent de Suisse. Les broderies apparaissent dès le petit déjeuner, plus précieuses le soir, et la première impression est dominée par de splendides soies façonnées, du cachemire, de la flanelle souple, du tweed et du drap destinés aux manteaux et tailleurs, ainsi que par une abondance de cuir – également en applications. Les collections insistent – d'un commun accord – sur un élément majeur: il faut que cela scintille. Du strass, des imitations de



UNGARO



LANVIN

La robe souligne la silhouette

La nouvelle robe – pour le jour ou l'après-midi – posera quelques problèmes à la majorité des clientes, mais les clientes de la Haute Couture ne représentent pas la majorité. Les tailles étroites – 50 cm – et les importants drapés sur les hanches surmontés de nœuds décoratifs comportent des exigences non négligeables quant à la ligne de celle qui les portera. L'effet pourtant est des plus attrayants!

Fourreaux moulants et fermés haut, robes-manteaux boutonnées de part en part, tenues de bridge des années vingt, étroites robes d'après-midi à drapés transversaux, poches sur les hanches, fermetures profondes asymétriques et enroulements, empiècements contrastés en panne de velours ou en dentelle – fermés devant au ras du cou et immensément décolletés dans le dos – presque toutes les collections en comportent. Autres éléments nouveaux: les galons de satin, les passepoils et d'originales incrustations plissées. Les manches sont soit étroites soit larges et retenues aux poignets. Les tissus que l'on rencontre le plus souvent: crêpe, velours, panne, jersey de laine, faille et crêpe de Chine. Les unis ont encore la préférence – à l'exception de quelques très belles soies imprimées de motifs floraux ou marbrées – cependant que les multiples broderies, applications et galons réalisés dans les matières les plus diverses vivifient l'ensemble du tableau.

Le noir règne toujours en souverain incontesté, mais on aime aussi les coloris pastel – et parmi ces derniers un tout nouveau vert Nil – pour les robes de bridge. Quelques rares couleurs de choc et – bien entendu – du blanc.

POINT D'EXCLAMATION!

pierres précieuses, des paillettes et des broderies or et argent partout où le regard se pose et toujours accompagnés de rutilants bijoux créés par la maison de couture. Des fourrures de grand luxe, boas flatteurs en renard à porter dès le petit déjeuner au champagne jusqu'à minuit au bar; zibeline russe pour les frimas et associations cuir/fourrure pour l'élégante sportive, cliente de la Haute Couture.

Et la palette est fascinante: le noir, toujours très en vogue, s'éclaire des feux colorés de pierres précieuses ou de nuances pastel nébuleuses – intensité de coloris inégalée, couronnement éclatant d'une nouvelle mode hivernale dont le but est de plaire – et qui plaît!

SAINT LAURENT



CARDIN



SCHERRER



RICCI

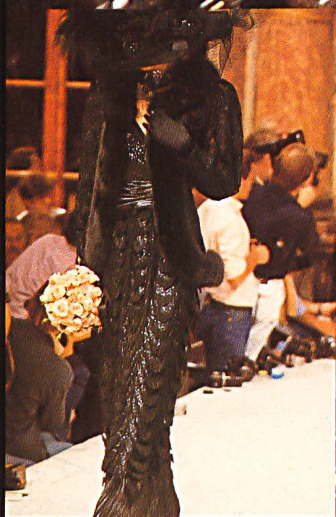


Charme et éclat pour le soir

Deux tendances, trois pour être précis – on ne saurait oublier le tailleur du soir présent partout – marquent la mode des soirées hivernales: d'étroits fourreaux quelque peu sophistiqués et, en contrepoint, des jupes très bouffantes, surmontées de petits bustiers moulants. Le tailleur du soir – ourlet variant du genou à la cheville – s'accompagne de vestes aux épaules accentuées, cintrées à la taille et couvrant les hanches ou de spencers juvéniles. Pas d'entraves à l'imagination décorative, on aimerait l'appeler fonctionnelle. Drapés, drapés tressés, fermetures nouées, boutonnages asymétriques – également dans le dos – enroulements et fronces; une semblable abondance inventive de ravissants détails de la parfaite robe du soir ne s'était plus vue de longtemps. Le décolleté renaît, qu'il s'agisse de corsages près du corps et de découpes en forme de cœur ou de la vue de dos profondément décolletés et drapés, savamment masqués sous la transparence du tulle brodé. La «femme-insecte» à la taille ultrafine voisine avec la «femme-fleur» tout aussi essentielle – ornée de volants plissés avec minutie et qui retombent en cascades ou en étages, frôlant la silhouette en diagonale ou encadrant le décolleté en esquissant des pétales de fleurs.

L'importance primordiale de la «matière première» – des tissus dont une grande partie est d'origine suisse – est évidente. Guipure précieuse, dentelle découpée et applications – parfois travaillées en patchwork – broderies or et argent et pierreries appliquées, paillettes et brocart, soieries précieuses – unies ou imprimées – velours et panne, assortis de crêpe transparent, chiffon et tulle – souvent rebrodés – sont les plus cotés. Au sommet des coloris, du noir, encore du noir, toujours du noir. Et, ce qui ne l'est pas, brille de tous les éclats des pierres précieuses, luit et scintille d'une somptuosité orientale.

UNGARO



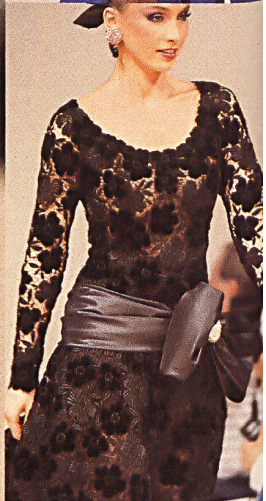
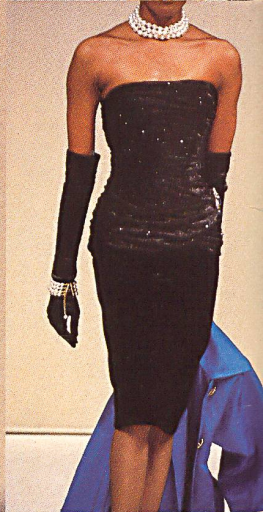
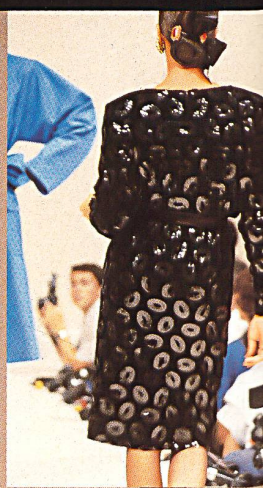
JAKOB SCHLAEPFER

LES COLLECTIONS

U N G A R O



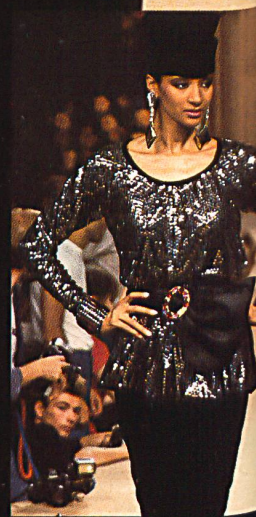
H A U T E C O U T U R E A U T O M N E / H I V E R 8 4 / 8 5



JAKOB SCHLAEPPER



G I V E N C H Y



JAKOB SCHLAEPPER

SAINT LAURENT



DIOR

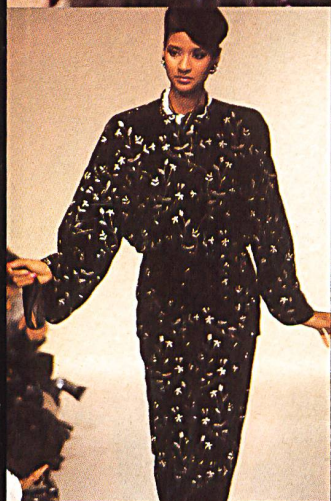
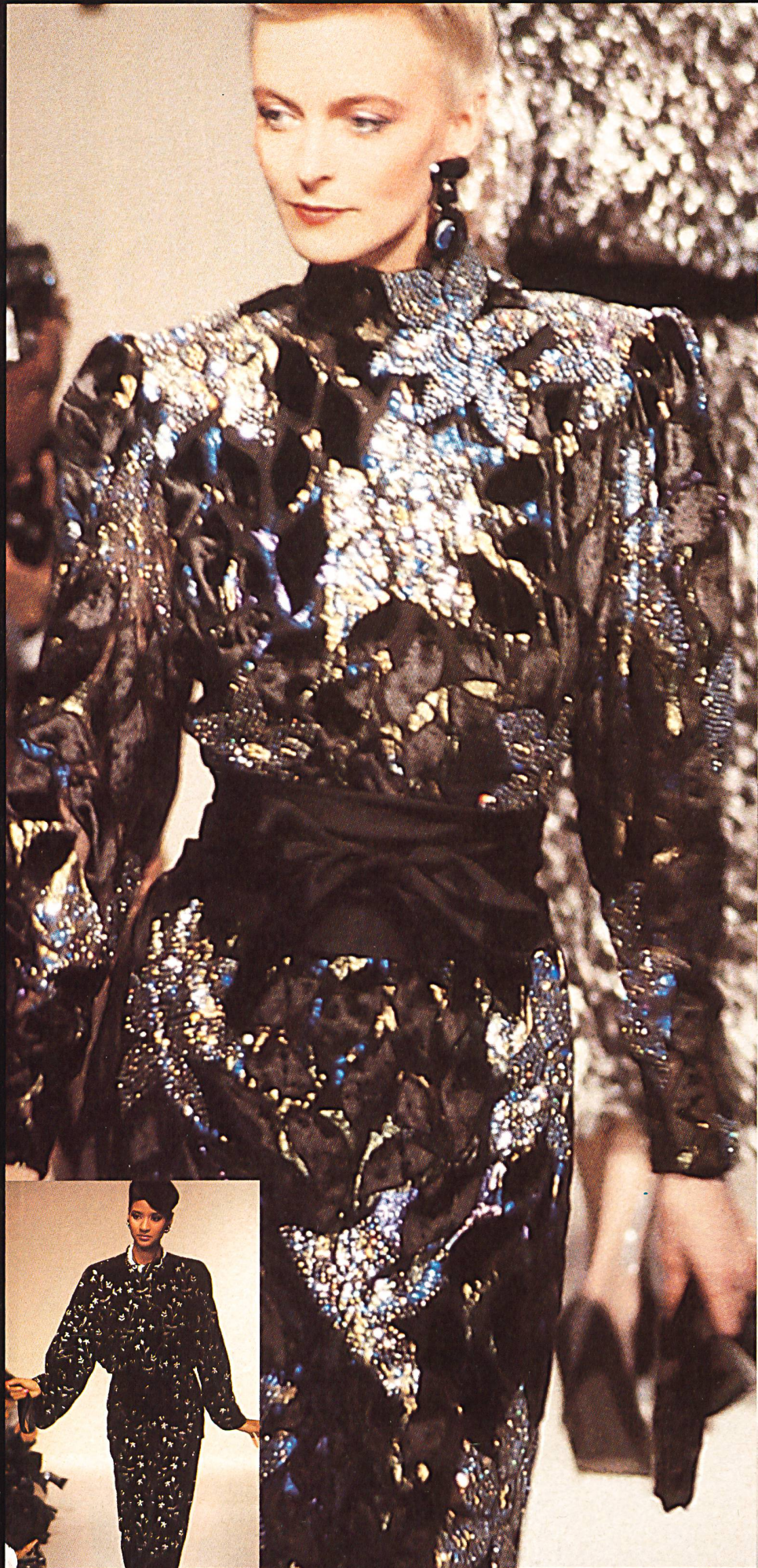


JAKOB SCHLAEPFER

CARDIN



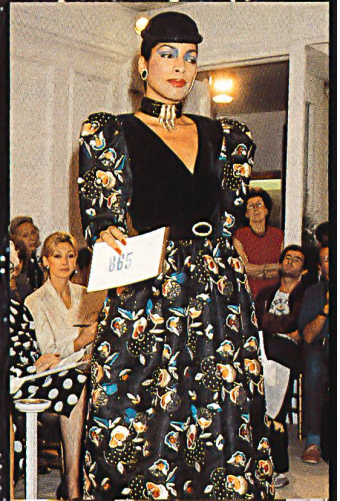
BALMAIN



JAKOB SCHLAEPPER

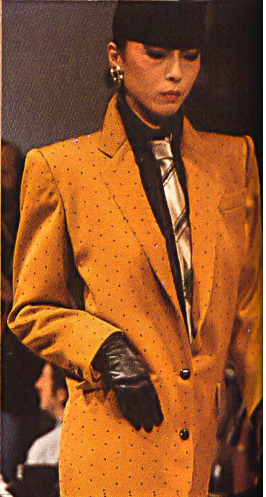
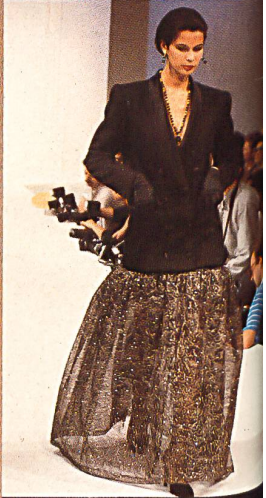
MORI

LAPIDUS



LANVIN

VENET



JAKOB SCHLAEPFER

LAROCHE



Les créateurs de Jakob Schlaepfer SA à St-Gall considèrent qu'une authentique créativité exige aussi une disponibilité constante à tenter de nouvelles expériences, à associer des matières inhabituelles, bref à rechercher l'inédit. Il en résulte une collection qui appelle des superlatifs. Nulle part, luxe, richesse et splendeur chères à la Haute Couture cet hiver 84/85 ne sont interprétés avec autant de fantaisie, de charme et d'originalité que chez Schlaepfer.

Photos: Jean-Philippe Decros

U N G A R O

SUCCÈS SANS LIMITES

Sont-ce les splendides soieries unies, le satin lourd et double face, la faille envers satin, le crêpe marocain, le jacquard laqué, le lamé façonné qui répondent si parfaitement aux désirs des couturiers parisiens? Ou le succès renouvelé une fois de plus d'Abraham SA est-il dû aux exquis imprimés – dessins marbrés, écossais estompés à surimpression et trame fine, feuillages et tachetés – ou aux dessins de roses, la fleur traditionnellement préférée de la célèbre maison de soieries zurichoise?

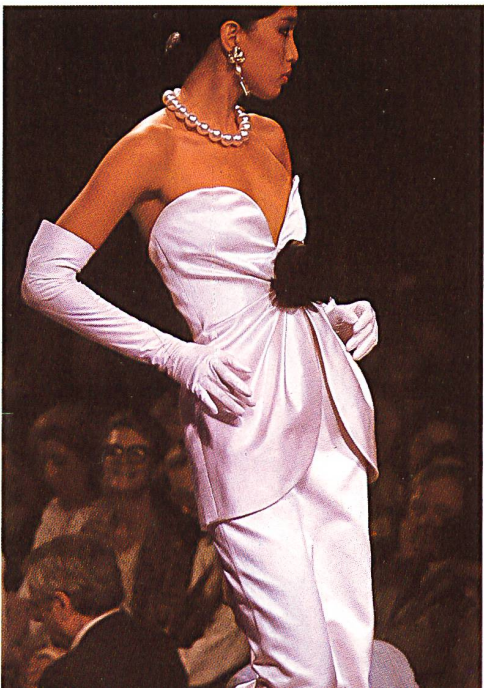
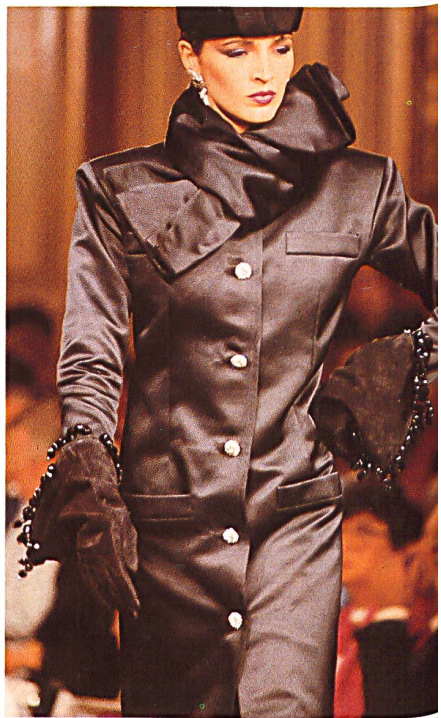
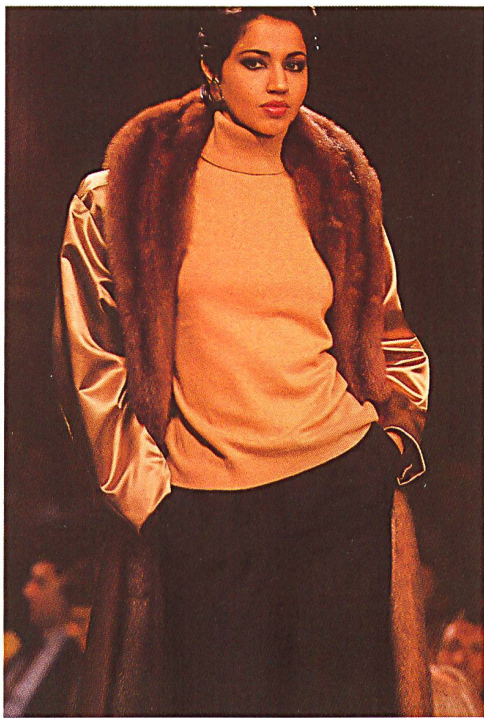
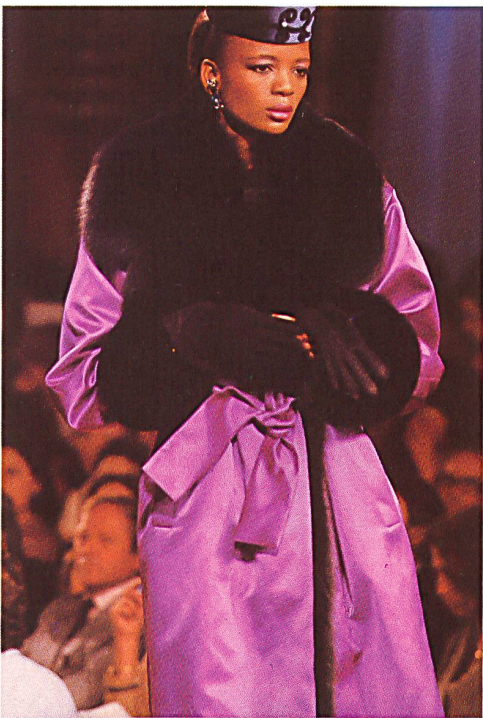
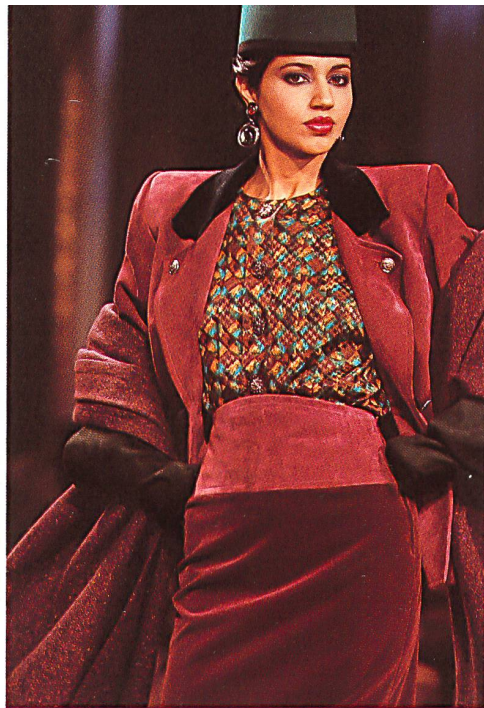
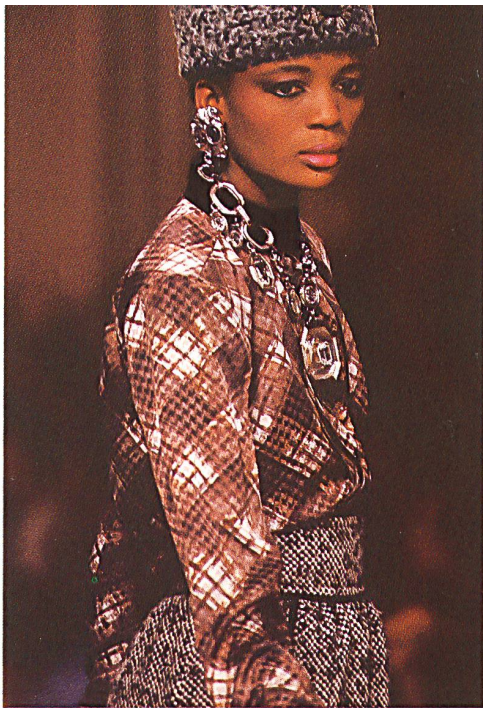
Une fois de plus, la suprématie de cette entreprise est prouvée par les quelque 250 modèles que l'on trouve dans les plus importantes collections de la Haute Couture, non seulement chez Yves Saint Laurent – pour qui Gustav Zumsteg crée depuis de longues années une collection particulière – mais également chez Givenchy, Ungaro, Dior et Cardin, chez Venet, Hanae Mori, Balmain et bien d'autres.

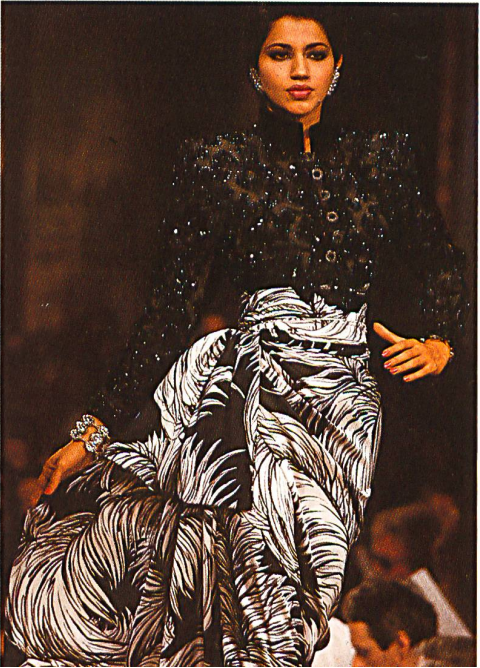
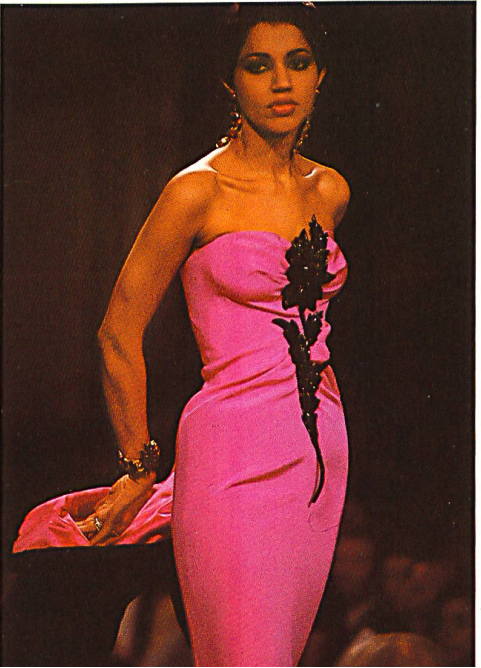
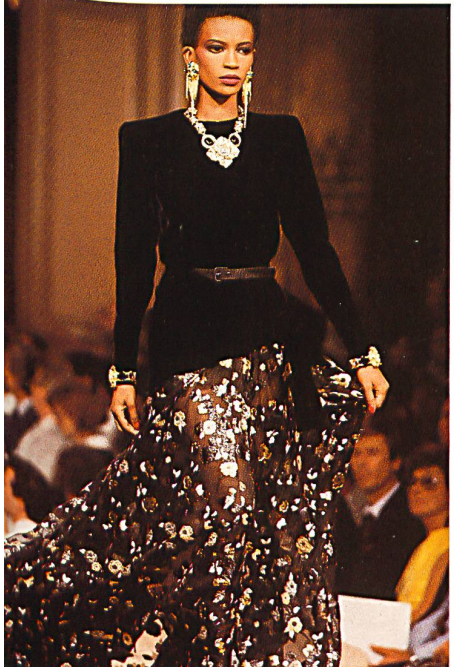
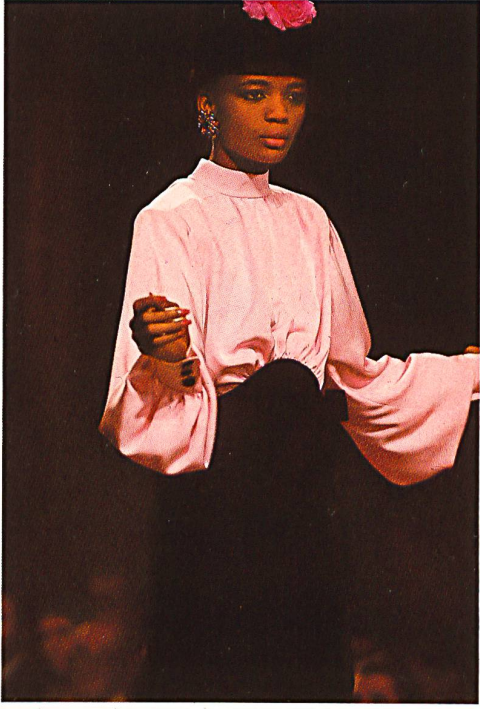
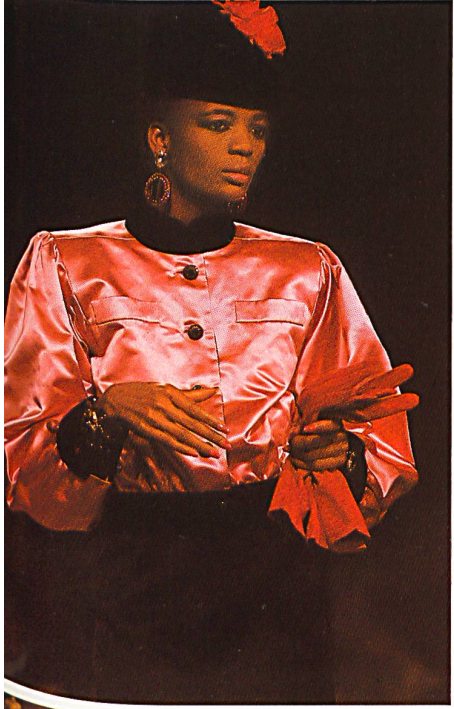
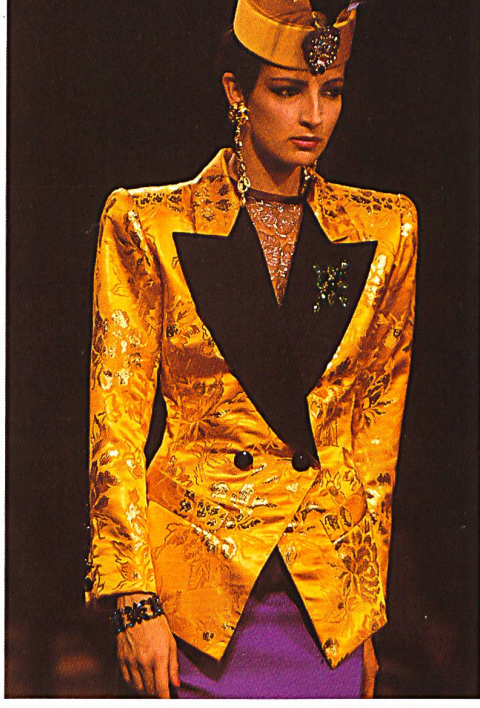
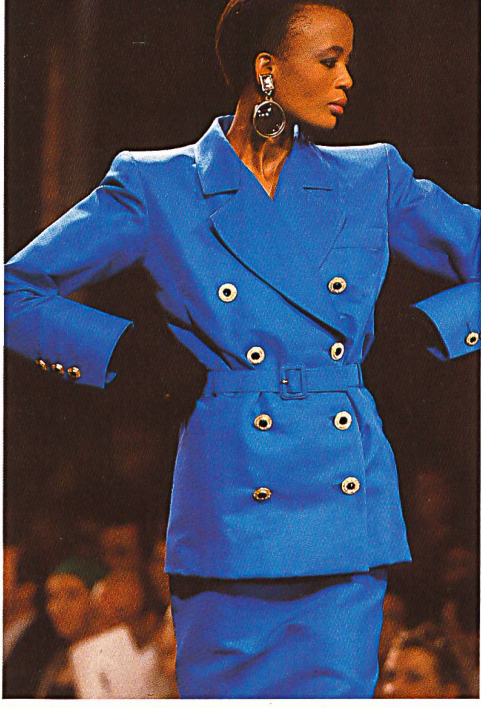
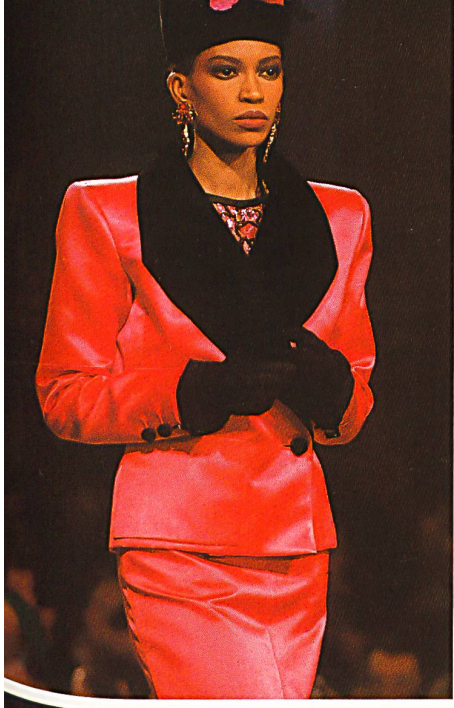
La silhouette féminine, remise en valeur par les couturiers qui la soulignent de leurs drapés, s'affirme mieux encore dans la voluptueuse beauté des soieries. De nouvelles créations viennent élargir la collection Abraham: un velours froissé à la surface séduisante, une gabardine de soie d'un éclat voilé, un satin uni nouveau dans des coloris très doux – perle, tabac, olive, vieux rose – ainsi qu'un satin duchesse scintillant de tous les éclats des pierres précieuses. Une palette multiple, où la perfection culmine dans les associations raffinées des plus récents imprimés.



ABRAHAM · YVES SAINT LAURENT

HAUTE COUTURE HIVER 84/85



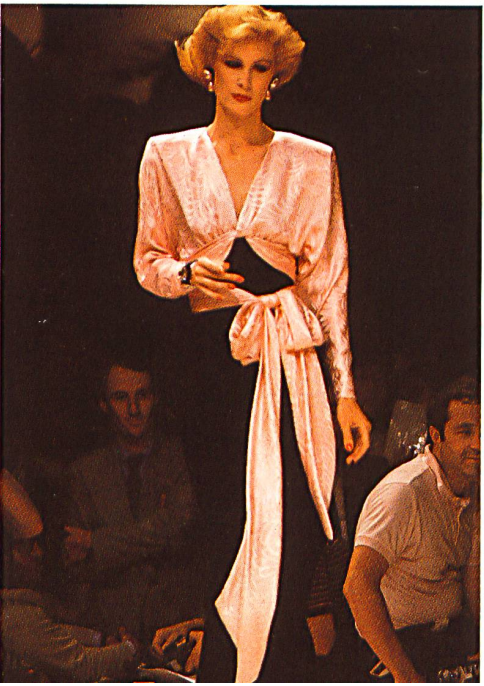
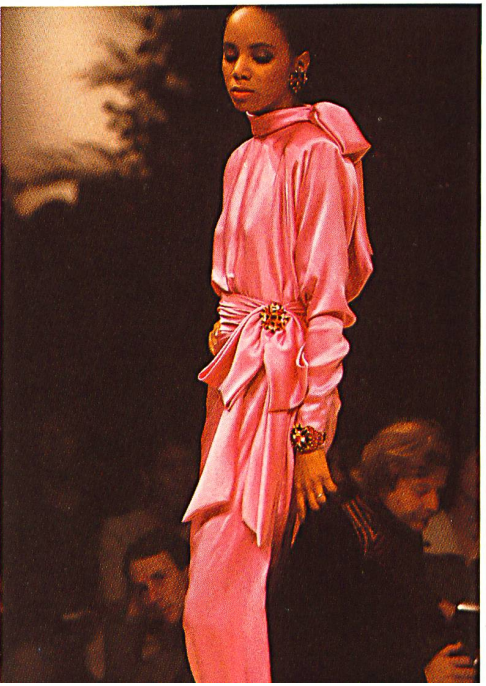
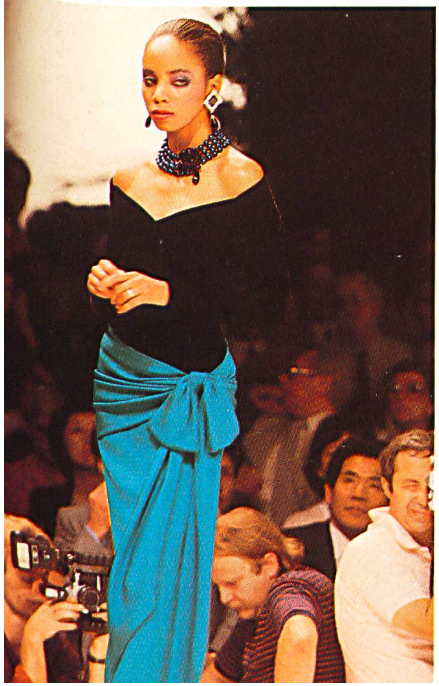
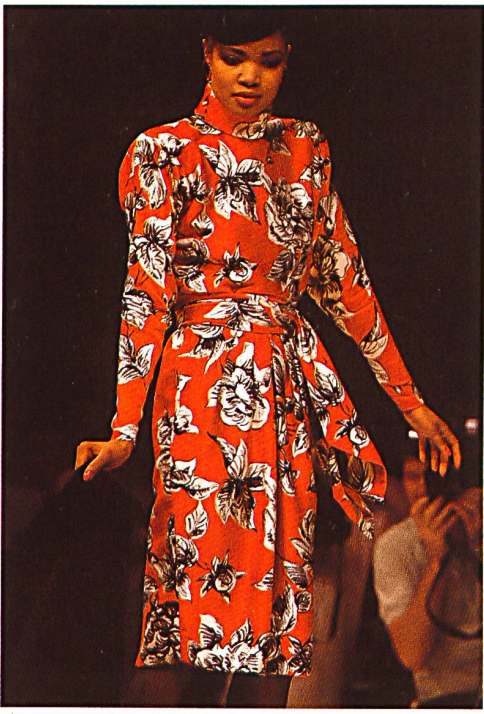
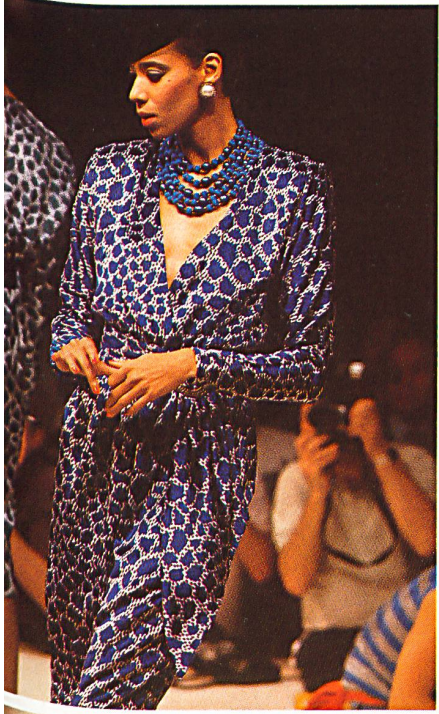
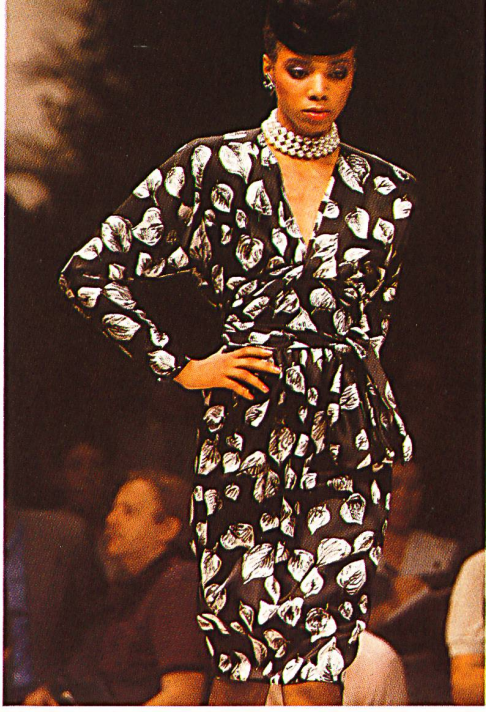
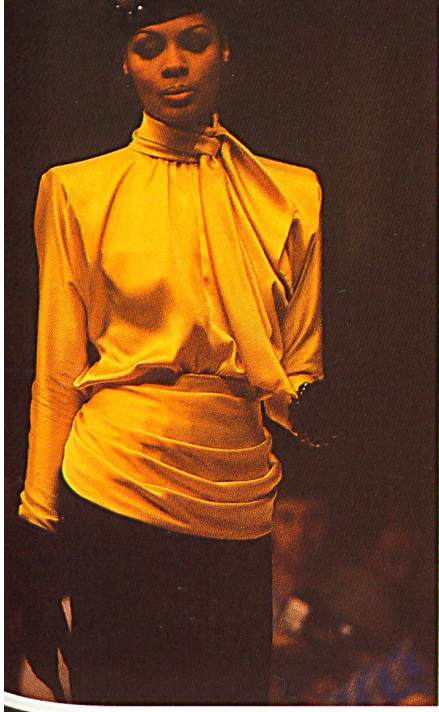


HAUTE COUTURE HIVER 84/85

ABRAHAM • YVES SAINT LAURENT

GIVENCHY

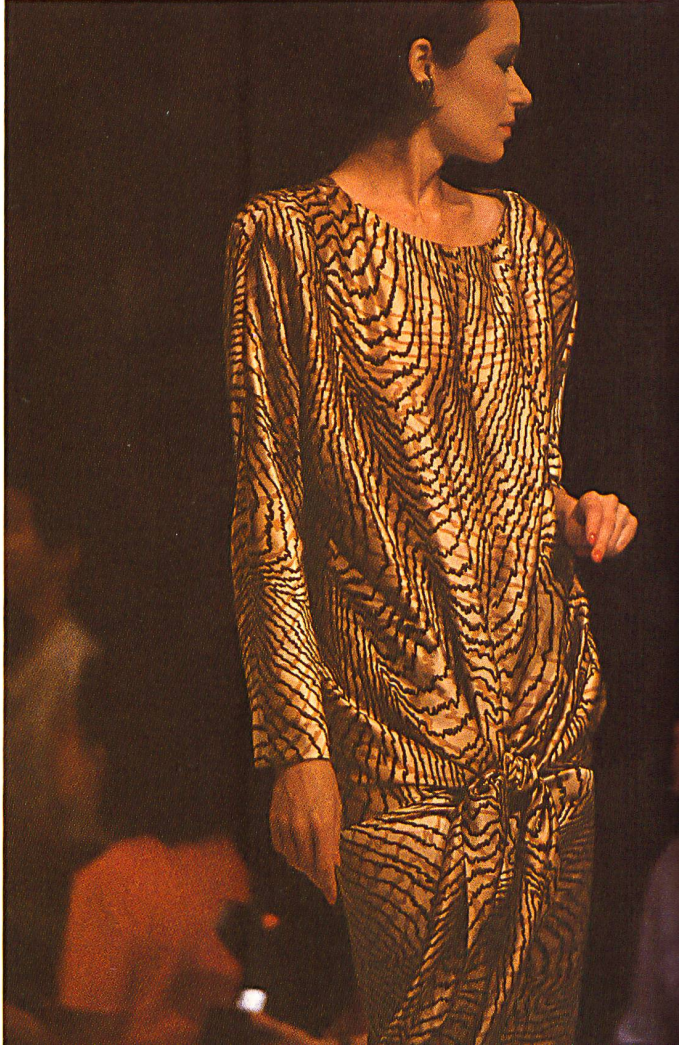




HAUTE COUTURE HIVER 84/85

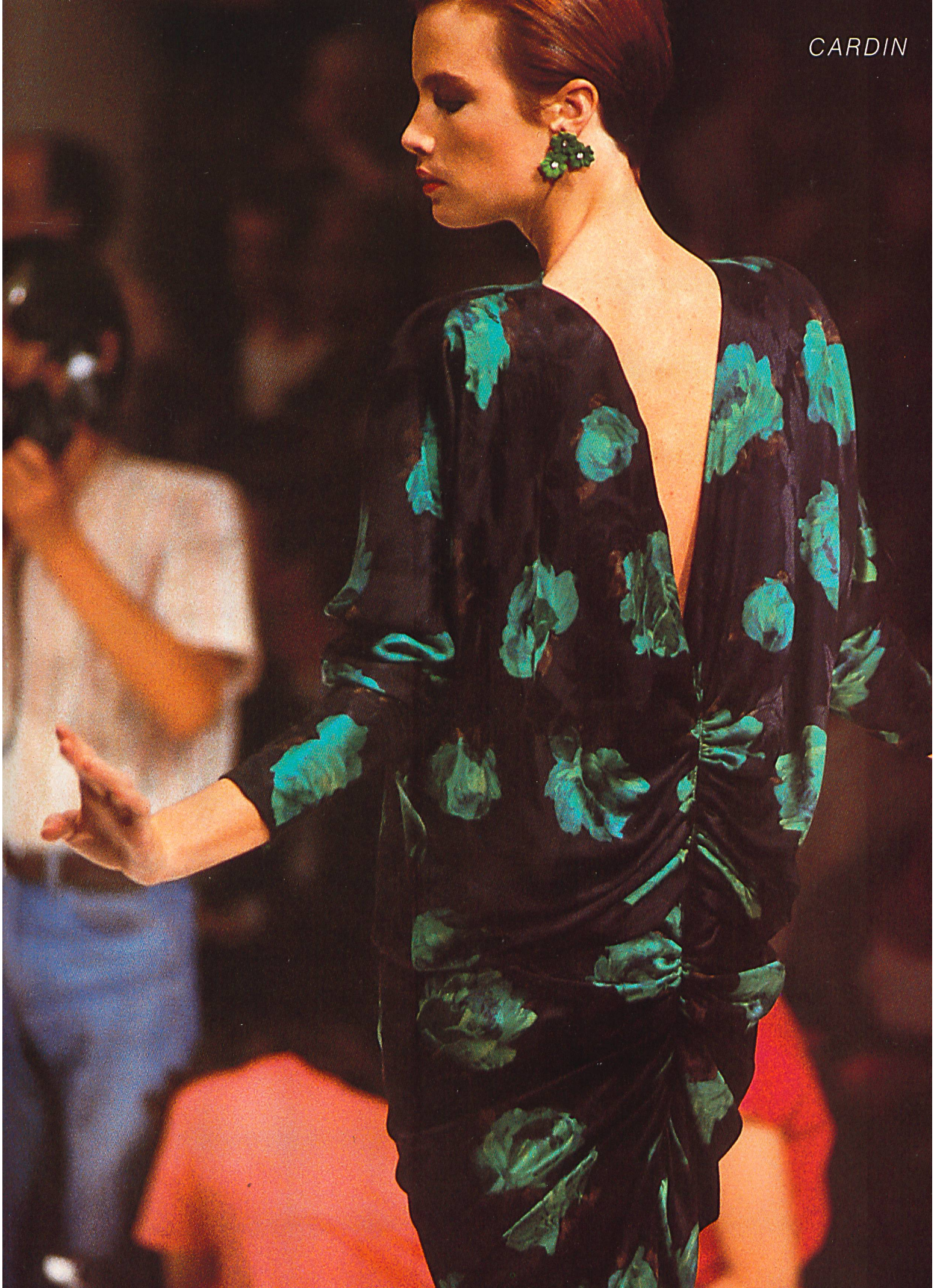
ABRAHAM • GIVENCHY

HAUTE COUTURE HIVER 84/85



ABRAHAM • CARDIN

CARDIN

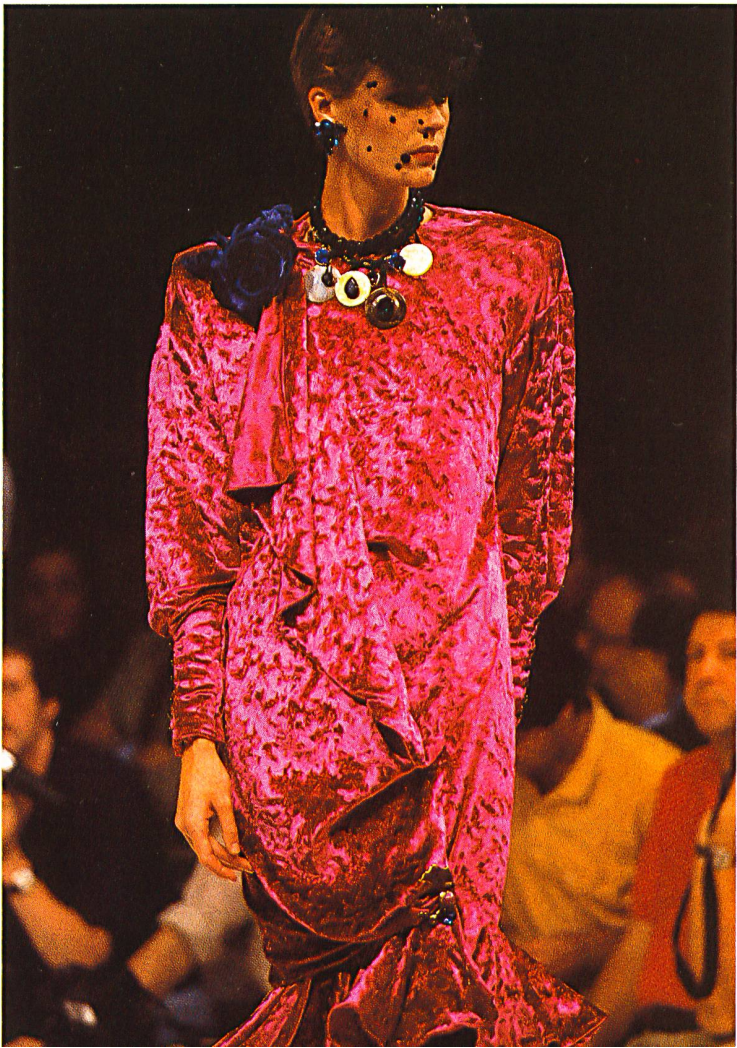
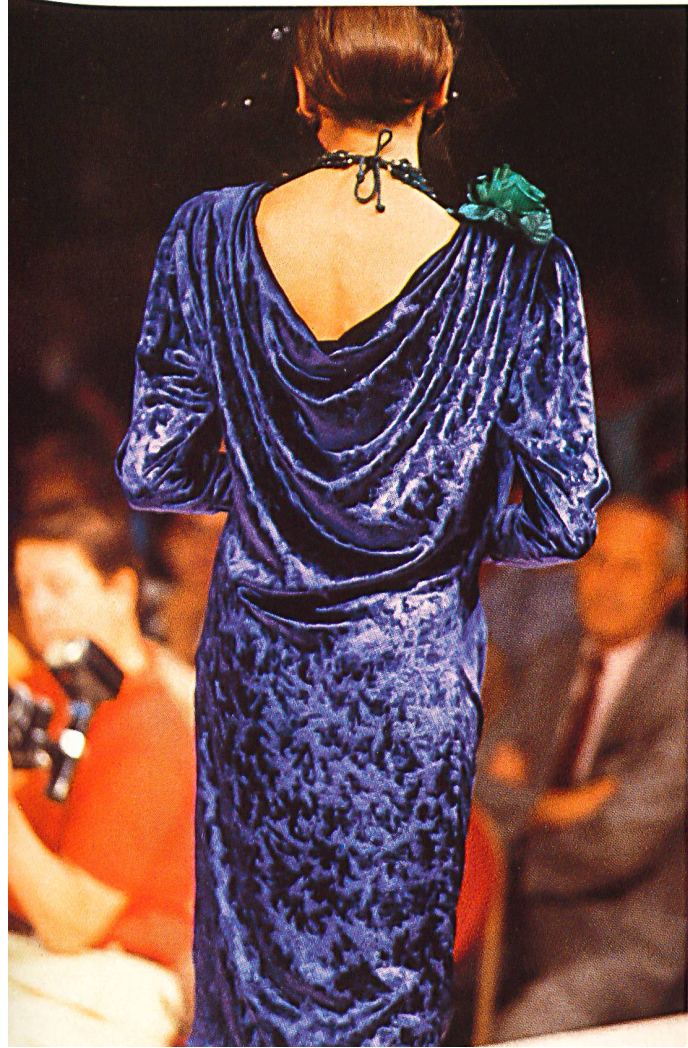


UNGARO





HAUTE COUTURE HIVER 84/85

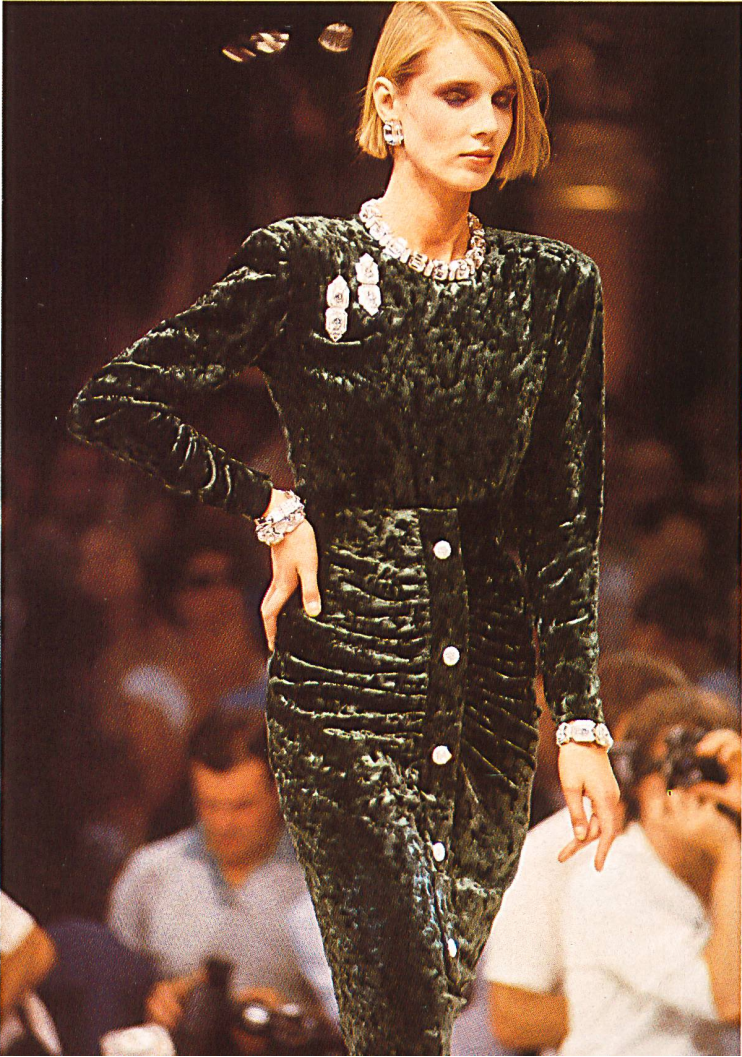


ABRAHAM • UNGARO

ABRAHAM • DIOR

Photos: Claus Ohm

HAUTE COUTURE HIVER 84/85



DIOR





SAINT LAURENT

LA HAUTE ÉCOLE DE L'ÉLÉGANCE

Ardemment attendues, puis applaudies avec enthousiasme, telles sont, chaque saison, les collections du souverain de la Haute Couture, Yves Saint Laurent. Reflets d'une noble élégance, quelque 180 modèles illustrent le prestige indéniable de la Haute Couture. Robes et tailleurs sont étroits, s'arrêtent au genou et la robe propose une taille légèrement remontée. En accompagnement – aussi pour le pantalon long de retour sur la scène – de petits blousons marqués à la taille, aux épaules doucement accentuées et des boléros courts en cuir, laine ou velours. Alors que partout ailleurs manteaux et capes s'allongent, Saint Laurent les préfère 7/8! Détails marquants de sa

collection: les pulls en cachemire, noirs à col roulé, les manteaux de pluie en faille, les T-shirts transparents et brodés et des bijoux aux endroits les plus inattendus. Le soir voit l'épanouissement des broderies: en relief, avec des camées, des pierres et du jais, ou en patchwork précieux sur du velours sombre comme la nuit... Ailleurs, on recherche la diversité dans des couleurs éclatantes, Saint Laurent mise sur le noir et l'attrait des nuances discrètes. Le soir seulement, ses créations se parent elles aussi de coloris éclatants, qui illuminent alors la sévérité du noir de ses modèles classiques d'accents d'une surprenante vivacité.



BALMAIN

LA «FEMME INSECTE»
La taille, centre d'intérêt

La cliente d'Eric Mortensen chez Balmain va au devant de temps difficiles. Cinquante centimètres de tour de taille sont tolérés, on ne parle plus de formes et les rondeurs féminines sont définitivement bannies. Pourtant, l'impression générale demeure résolument féminine. Les épaules larges et mises en valeur surplombent une taille dont la finesse est accentuée à l'extrême. Ceintures de cuir, incrustations en daim, drapés... les idées foisonnent. La robe présente un corsage court de préférence et une taille remontée et, là encore, Mortensen exprime son goût pour les associations inédites de matières. Le soir voit

s'épanouir une garde-robe de grand gala. Du satin duchesse, des applications de satin sur du lourd velours, de l'organza plissé, des volants en cascades généreuses, du taffetas irisé et des broderies précieuses sont transformés en étroits fourreaux avec des effets percutants et très particuliers qui forment un tableau inédit et inséparable de l'idée que l'on a de la Haute Couture authentique. La gamme des coloris présente des tons voilés d'automne pour le jour et du noir, évidemment; de prestigieuses teintes de pierres précieuses illuminent fêtes et soirées.

LANVIN

UN BRILLANT DÉPART CHEZ LANVIN

Après 20 ans de succès chez Lanvin, le maître de la Haute Couture Jules-François Crahay se retire – en offrant une dernière et brillante collection dont le thème s'intitule «America». Un style de pionnier affiné et les matières les plus nobles enchantent par leur richesse mouvante. De longs manteaux «d'émigrants» à grands cols et des capes rustiques accompagnent d'étroits cardigans couvrant les hanches et des jupes au mollet clochées à partir du genou. Inédit: le châle en cache-cœur noué sur la veste. Le thème se poursuit avec des chemisiers et des pantalons de coupe masculine d'un effet féminin pourtant très raffiné. Pour le soir, Crahay propose des vestes de smoking

colorées sur des pantalons contrastés ou des sarongs négligemment drapés; des robes en satin, cachemire, jersey ou soie, avec d'étroites ceintures. Les corsages sous forme de châles noués avec d'amusants décolletés à la taille et les modèles au dos dégagé en velours sombre évoquent une atmosphère qui remonte à l'époque de la ruée vers l'or californienne. Une ultime collection et un flash-back: vingt modèles – un par année – illustrent la pérennité de l'élégance vraie, en hommage à l'une des personnalités marquantes de la Haute Couture parisienne.



GIVENCHY

UNE SILHOUETTE ÉQUILIBRÉE

La silhouette de Givenchy se distingue par l'harmonie des proportions. La taille étroitement ceinturée, le corsage discrètement blousant et des manches généreuses marquent les manteaux, tailleurs et robes. Le tailleur propose parfois une taille légèrement remontée dont la ligne attrayante s'adapte à la jupe droite qui s'arrête sous le genou. Les manteaux de la saison à venir présentent trois lignes distinctes: classique, ceinturée ou dans le style veste de cabane. La forme blouson, très féminine, est importante pour la robe à toutes les heures du jour. La taille haute caractérise la robe habillée. Les tis-

sus pour le jour: crêpe, satin charmeuse, jersey et velours, beaucoup de velours; le soir, la parure se veut précieuse. Etoiles fourreaux en velours avec de généreux drapés de satin, dentelles Chantilly et incrustations de tissu «crinkle», pierres et paillettes appliquées sur de nouveaux tailleurs du soir à longues vestes étroites. Un tableau renouvelé et intéressant de la mode habillée. Les coloris gais et frais font le tour du cadran, dans une ronde joyeuse autour du noir obligatoire et des nuances de gris.



SCHERRER

IMPRESSIONS VÉNITIENNES

Jean-Louis Scherrer ne crée pas uniquement pour la femme – belle et séduisante – mais aussi pour son propre plaisir. On ressent partout cette affinité avec la perfection d'une ligne, avec le raffinement d'une mode, avec les matières précieuses. Sa collection d'hiver est consacrée à un jour à Venise, la grande dame de l'Adriatique, porte de l'Orient féérique. Des manteaux de voyage surdimensionnés, très vastes et des boas en renard couvrant d'étroits tailleurs allongés à jupe plissée ou jupe-culotte. Des robes d'après-midi fluides et des robes de cocktail en crêpe noir avec des incrustations géométriques en velours, des ensembles sombres comme la nuit pour le soir – brodés de

jais avec des applications de passementerie – se dissimulent sous des manteaux de doges colorés. Des robes du soir éclatantes dans un style harem, en lamé, broché or et broderies étincelantes, voisinent avec des toilettes d'un noir profond pour la Reine de la Nuit. Des dentelles transparentes ondoient mystérieusement sur du velours généreusement orné de jais, de strass et de paillettes. Une collection qui s'impose et qui met en valeur le talent du maître pour la grande, l'étincelante mise en scène.



UNGARO

COULEURS EN FANFARE Toutes les teintes de l'arc-en-ciel

Chez Ungaro, la collection d'hiver est un vrai feu d'artifice de couleurs. Jaune citron, vert émeraude, rouge cerise, améthyste apparaissent – même combinés – dans tout leur éclat, encadrant le noir toujours très actuel et les gris, dans leurs nombreuses et subtiles nuances. Avec cette palette, Ungaro crée une collection inhabituelle. Les robes et les tailleurs s'arrêtent au genou, avec des jupes étroites, des vestes couvrant les hanches et des blousons désinvoltes. Il y a de l'asymétrie partout, dans les drapés en travers des hanches, les fermetures très basses, les revers unilatéraux, et le boa en renard jeté sur une épaule.

On note un retour marqué du pantalon de longueur actuelle porté avec des spencers étroits et des blousons écossais, des pumps à talons hauts et des bas noirs à couture. Ungaro propose la robe de soirée courte avec un corsage moulant et étroit, alors que la grande toilette longue regorge de fastueux volants brodés, de dentelles et de drapés surdimensionnés sur d'étroits fourreaux. Une collection attachante, une griffe inimitable.



FASTUEUX ET ALLURES

FORSTER WILLI
UNGARO

HAUTE COUTURE
IVER 84/85

La Haute Couture sans broderies? Impensable! A Paris, l'hiver prochain, elles seront présentes dès le matin et jusque tard le soir. Aussi, la collection Haute Couture de la maison Forster Willi + Cie SA à St-Gall fait-elle allègrement le tour du cadran. Du crêpe de laine douillet y est rehaussé de franges en laine superposées ou de broderies en mohair dans des tons opposés. Les heures élégantes de la journée se pareront de flanelle cachemire agrémentée de broderies appliquées en cachemire également. Velours pure soie, satin matelassé, chenille et Lurex apparaissent le soir, fastueux, avec des applications de velours, de cloqué, d'organza irisé et de guipure aérienne. L'originalité renouvelée des motifs en tulle et Lurex enchanteront la scène parisienne de la Haute Couture. Plus imaginative, plus précieuse aussi la silhouette de l'hiver prochain soit-elle, lorsque la grande robe du soir est réalisée en broderie, la matière est parfois plus spectaculaire que le modèle.

Photos: Christopher Moore



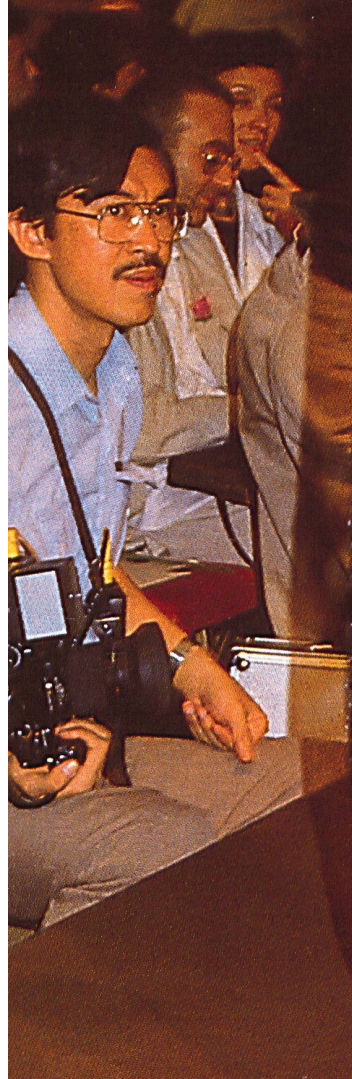
FORSTER WILLI
TORRENTE



LANVIN

LANVIN

FORSTER WILLI
PATOJ



RICCI



RICCI

FORSTER WILLI
SAINT LAURENT



LAROCHE



UNGARO

FORSTER WILLI
GIVENCHY

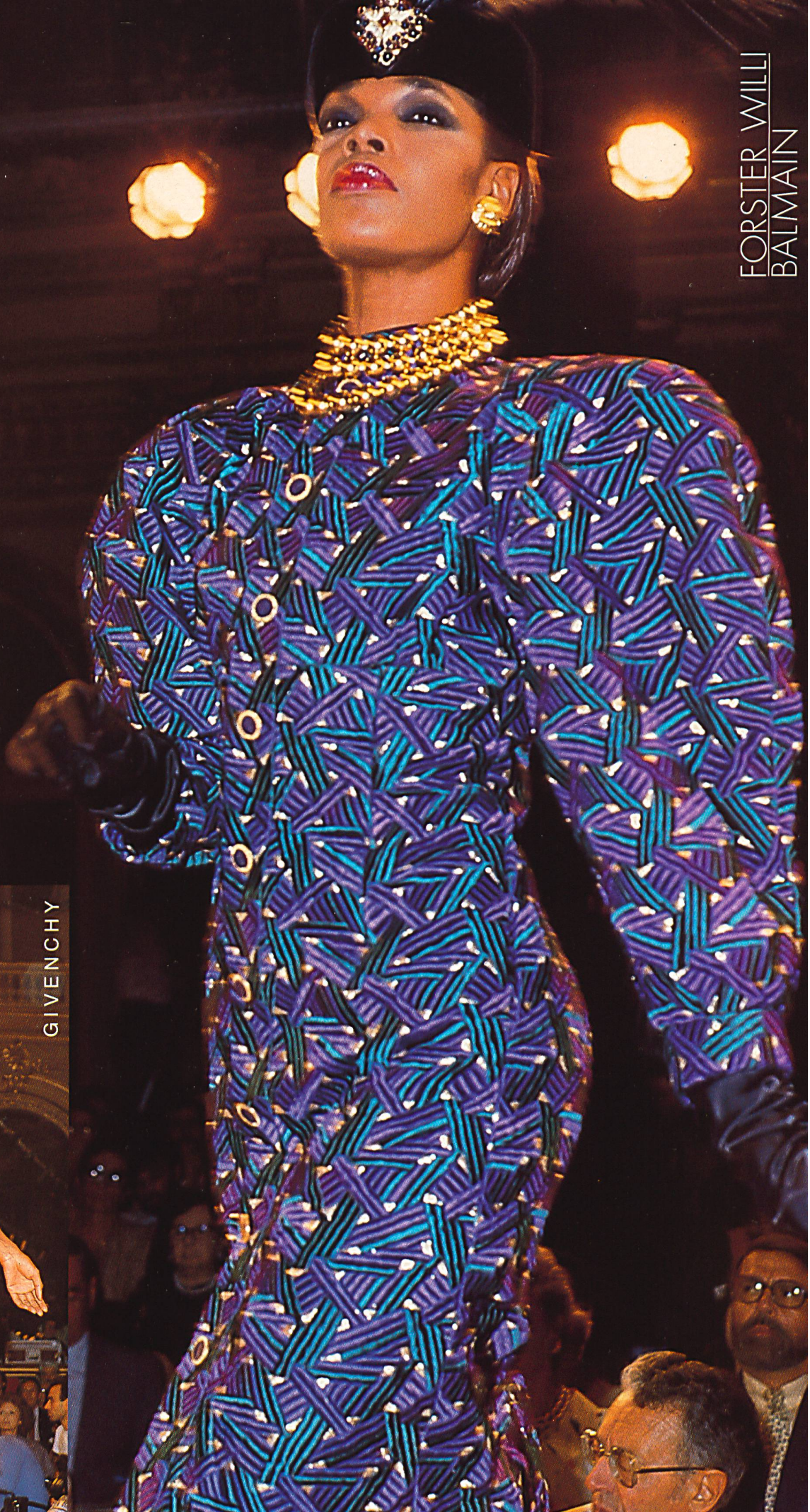
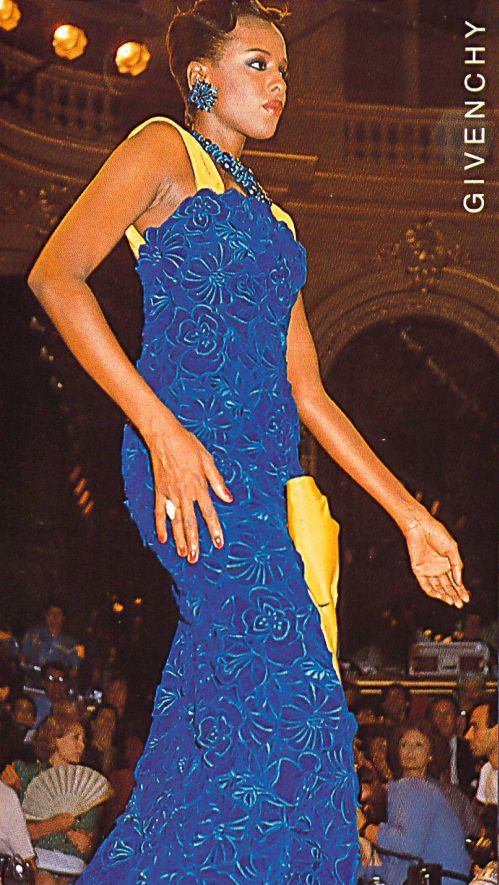


FORSTER WILLI
BALMAIN

BALMAIN



GIVENCHY



FORSTER WILLI
RICCI



RICCI



LANVIN



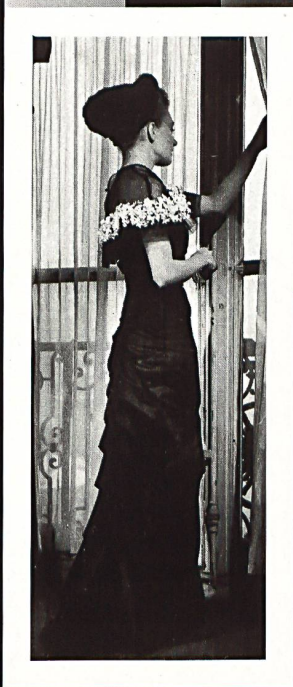
UNGARO

ELSA SCHIAPARELLI – UNE ARTISTE HORS PAIR

Le Centre Pompidou a présenté, cet été, aux visiteurs du monde entier, une exposition séduisante et d'un intérêt particulier. Parallèlement aux manifestations de la Haute Couture actuelle, on y trouvait rassemblés, nombreux et variés, les témoins de la Haute Ecole de la mode passée, ceux de la grande dame que fut Elsa Schiaparelli. Documents personnels et objets d'usage courant, innombrables photos et dessins de modèles et jusqu'à ses plus belles créations, le Centre Pompidou présentait tout ce qui avait trait à l'existence de l'éminente créatrice de mode.

Elsa Schiaparelli – «l'artiste italienne qui fait des robes» – c'est ainsi que Coco Chanel appela un jour sa concurrente – est celle qui, en 1928, avait réintroduit dans la mode à la garçonne des éléments baroques, des ornements et des bijoux, en un mot une nouvelle féminité.

Dans la jeunesse de cette femme remarquable, rien ne laisse prévoir qu'elle serait un jour une grande étoile au firmament de la mode parisienne. Obéissant plutôt à la nécessité de trouver un gagne-pain qu'à une vocation, elle eut l'idée de faire tricoter des pullovers selon ses instructions par les femmes de la colonie arménienne à Paris. Elle leur fit introduire dans ses dessins habituels des cubistes et surréalistes des éléments inspirés de l'art ethnique, de tatouages, de squelettes! Elle fit sensation. En 1935 déjà, elle emménagea au palais de la place Vendôme qui, actuellement encore, porte son nom. Aux pullovers succédèrent des bonnets tricotés, des écharpes et des robes. Reprenant à son compte l'idée qu'avait eue Picasso, elle transposa des collages d'extraits de



△ Robe du soir dans le style 1880, créée par Elsa Schiaparelli en 1947 (collection du Musée de la mode et du costume, Paris).

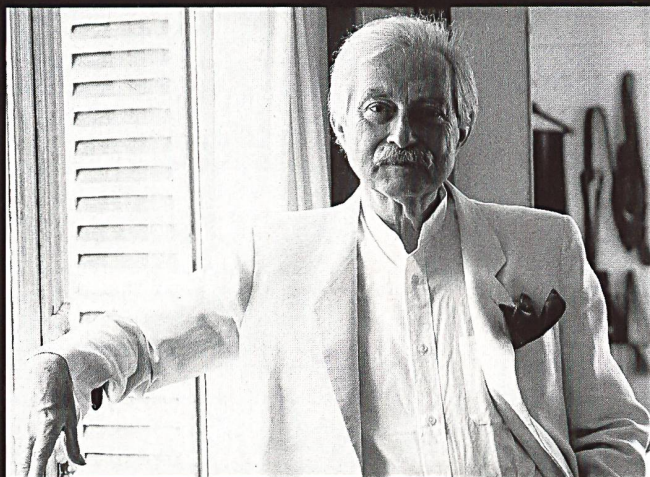
△ Fourreau noir et gants «surréalistes» (collection Marisa Berenson). Manteau arlequin (collection privée).

▷ La cape «en verre» (photo Harper's Bazar).



journaux sur le tissu et bientôt apparurent sur les boulevards et sur les plages des robes «journaux» en soie ou coton. De ses innombrables voyages, elle rapportait toujours de nouvelles idées, des motifs de plus en plus originaux. Rien qui ne fût trop extravagant pour figurer dans ses collections, attendues toujours avec une grande impatience. Elle innovait aussi dans le choix des matières, réalisant des robes du soir à partir de toile de sac et de toile cirée. Ses boutons empruntaient des formes d'animaux, de masques et d'instruments de musique. Sacs éclairés de l'intérieur, clips phosphorescents, bourses musicales... Tout cela était signé Elsa Schiaparelli, typique au demeurant de son époque. Cette période d'avant la Seconde Guerre mondiale, où l'on vivait l'instant présent, choisissait l'excentricité comme mode de vie et où le sensationnel constituait le sel de la vie.

LE DÉ D'OR DÉCERNÉ À JULES-FRANCOIS CRAHAY



Jules-François Crahay

Jules-François Crahay reçoit le Dé d'Or pour la troisième fois. Cette distinction convoitée, patronnée par la maison Helena Rubinstein et décernée au début de cha-

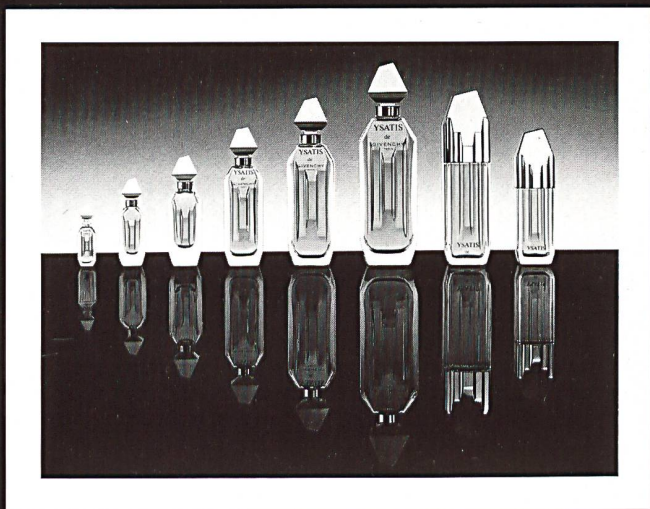
que saison à l'auteur de la plus créative des collections Haute Couture échoit donc cet hiver au maître de la maison Lanvin. Récompense qui a d'autant plus de

signification pour le couturier que sa collection «America» constitue son ultime contribution à la scène de la Haute Couture. J.-F. Crahay reçut son premier Dé d'Or en 1977 pour sa très remarquable collection folklore et, en été 1981 déjà, son succès se renouvelait pour une collection d'inspiration indienne cette fois. Et voici l'apothéose d'une carrière: un troisième Dé d'Or!

Il ne s'agit nullement d'un «cadeau d'adieu». Si le jury formé de 25 journalistes et spécialistes de la mode a eu d'abord quelque difficulté à se mettre d'accord, il a finalement reconnu à l'unanimité le bien-fondé d'une récompense méritée par un maître dont la collection fait preuve d'une telle qualité d'inspiration.

J.-F. Crahay a ensuite été dignement fêté sur la terrasse Martini qui surplombe les Champs-Élysées. Tous les grands noms de la mode parisienne, ou peu s'en faut, étaient présents. M^{me} Jacques Chirac représentait officiellement la ville de Paris. Les mannequins, vêtus des plus récents modèles d'hiver, se mêlaient aux hôtes nombreux... et tout le monde rendit hommage à J.-F. Crahay, à sa personnalité qui, durant des décennies, a contribué à forger l'image même de la mode parisienne.

YSATIS – UN SEUL PARFUM, MILLE ÉTATS D'ÂME



Un nouveau parfum dans un flacon primé.

«J'étais à la recherche d'une rencontre séduisante entre le charme et le parfum. En quête d'une nouvelle senteur destinée à la femme actuelle qui ne s'identifie pas à un type défini, mais demeure au contraire immuablement fidèle à elle-même. Pour elle, j'ai trouvé Ysatis.» Hubert de Givenchy ne s'est pas contenté de lancer une nouvelle fragrance, il a voulu introduire une nouvelle philosophie du parfum. Il y a belle lurette que la femme active ne saurait être enfermée dans un schéma ou une catégorie définis. A la fois dynamique et sensible, réaliste et sensitive, elle est femme du monde et amante éternelle... Ysatis veut être le parfum de tous les états d'âme, de la brune et de la blonde, présent à toute heure et à toute occasion.

Une abondance de fleurs, de bois odorants et d'essences organiques sont réunis dans Ysatis pour former une entité parfumée d'une fascinante intensité. Un soupçon de rhum des Caraïbes vient ajouter une note inédite à ce parfum d'une rare séduction.

Il va de soi que le contenant soit digne du contenu. Etroit, élancé, étonnamment pesant, le flacon présente de nombreuses facettes verticales taillées. A peine apparu sur le marché, il a obtenu la plus haute distinction française pour le design industriel. Habituellement, cette distinction est attribuée à des objets tels que la Citroën DS 19 ou la Caravelle!

JEAN VOIGT – UN NOUVEL ASTRE AU FIRMAMENT DE LA MODE

Jean Voigt est le nouveau nom sur la scène de la Haute Couture parisienne. Né en 1940 à Copenhague, il est, à vingt ans déjà, collaborateur chez Balenciaga et, à vingt-deux ans, à la tête de son propre salon de couture à Copenhague. Dès le début, la carrière de Jean Voigt montre tous les signes d'un talent exceptionnel. Longtemps, le jeune artiste hésite entre son goût pour le théâtre et l'attrait qu'il ressent pour la mode. Après un complément de formation à l'Académie des beaux-arts à Paris, il s'adonne durant de nombreuses années à la création de costumes pour différentes scènes européennes, tant pour le théâtre que pour l'opéra et le ballet – un domaine qu'aujourd'hui encore il affectionne tout particulièrement. Il revient pourtant à la mode pour présenter à Paris, la dernière semaine de juillet,



sa collection «Fantastic Look». Et, au vrai sens du terme, elle est fantastique. Fidèle à sa devise – la mode est un art – Jean Voigt bâtit en quelque sorte ses modèles avec une règle et un compas. Ses créations, architecturales et vivantes à la fois, tendent vers une nouvelle compréhension, une



Ensemble à superposés en cuir, laine et fourrure, coloris «Tulipe noire».

△
Toque en cuir et bas voilet en laine passepoilé de cuir.

autre interprétation de l'idée même de la mode. Son style très personnel tient à des associations inattendues de matières et de coloris, aux harmonies qu'il crée en mêlant voile, métal et cuir, à l'effet théâtral de ses vêtements opulents bien que très élaborés. A la base de sa ligne, il y a le kimono, que

l'on retrouve partout dans sa collection sous une forme ou une autre et qui est une preuve de plus du désir de l'artiste de réunir dans une mode nouvelle les influences de l'Orient et de l'Occident, du présent, du passé et de l'avenir.

UN DÉPART CHEZ LANVIN

Après vingt ans d'activité, Jules-François Crahay prend congé de la maison Lanvin et présente sa dernière collection d'hiver 1984/85, intitulée «America». C'est un styliste d'un talent exceptionnel qui se retire de la scène de la Haute Couture pour se vouer à d'autres activités, privées cette fois. Il laisse des créations dont la beauté ne saurait dater et sa foi en la magie du vrai pouvoir créateur. Qui fut, qui est J.-F. Crahay? Comme bon nombre de ses collègues, il découvre son talent très tôt, «dans l'atelier de couture de sa mère» à Liège. Il parfait sa formation à Paris, ensuite de quoi il débute dans le salon de Liège, dont il assume la direction dès la fin

de la Seconde Guerre mondiale. Après avoir dirigé son propre salon de couture à Paris, Robert Ricci lui propose de le rejoindre en 1952. C'est là que Crahay trouve la notoriété sur le plan international et, en 1964, il débute dans sa nouvelle tâche chez Lanvin. «J'ai toujours désiré avoir une adresse au faubourg Saint-Honoré!» J.-F. Crahay n'a jamais travaillé que pour des femmes sveltes, et plus d'une cliente a dû renoncer à ses plats préférés afin qu'il l'habilite personnellement. En récompense, cette cliente favorisée pouvait compter sur une collection individualisée à souhait où le couturier allait mettre en valeur sa personnalité. Sa créativité allait de



soi. Les notions «in» ou «out» n'avaient guère de sens pour lui. Seule comptait la concrétisation de son imagination créatrice. Et c'est dans la même optique qu'il considérait la femme qui allait porter ses modèles. «Je n'aime pas l'affectation. «Overdressed» est pour moi synonyme d'«anti-élégance». Les mouvements sont ce qu'il y a de plus beau chez la femme, sa démarche, son allure. Ses vêtements doivent accentuer ces qualités-là, les mettre en valeur. Un vêtement n'est beau que s'il est vivant et qu'on le sent vivre.»

a. naef ag



CARVEN

Blouse élégante pour le jour avec d'importantes applications de cuir sur organza pure soie, assorties à la jupe / Elegante Tagesbluse mit aufwendigen, zum Rock assortierten Lederapplikationen auf Reinseiden-Organza / Elegant day blouse with sumptuous leather applications on pure silk organza to match skirt.

COURRÈGES

Blouse pour le cocktail originale en broderie découpée et motifs de cuir appliqués / Ungewöhnliche Cocktailbluse aus Spachtelspitze, appliziert mit Ledermotiven / Unusual cut-out lace cocktail blouse with appliquéd leather motifs.

SPLendeur BRODÉE

Faste et splendeur sont les termes qui conviennent à la mode de l'hiver 84/85 et les exquis broderies inédites que la maison Naef SA à Flawil propose dans sa collection Haute Couture en sont les attributs rêvés. Les robes d'après-midi, les ensembles du soir se pareront de préférence d'impressionnantes applications de cuir sur de l'organza, de découpes de cuir et de broderies découpées sur fond laqué. En général, les applications et les associations inédites de matières jouent un rôle de premier plan. A Paris, les crêpes, failles et tulle brodés et ornés de généreux superposés de velours, satin et Lurex ou encore de perles, strass et paillettes plaisent au même titre que la flanelle de laine «blanc d'hiver» brodée allover de Lurex, les satins soie brodés de fils de laine ou les fonds laqués servant de base à de précieuses broderies découpées. Associations et combinaisons traduisent une insouciance juvénile et beaucoup de fantaisie. Les tabous sont bannis – c'est le résultat qui importe... et enchante sur toute la ligne.

Photos prises chez Valentino Piu Décoration
Photos: Roland Bianchini
Coiffures: Tony



SAINT LAURENT

Tailleur du soir très raffiné! La blouse, ceinturée à la taille, est en broderie découpée et travaillée sur un tissu laqué / Abendkostüm mit raffinierten Akzenten! Die in der Taille gegürtete Bluse ist aus Spachtelspitze, gearbeitet auf Lackstoff / Evening costume with elegant accents! The blouse of cut-out lace worked on lacquer cloth is belted at the waist.

a. naef ag



CARVEN

Tailleur très féminin pour le cocktail en flanelle de laine blanche, généreusement rebrodé de Lurex / Sehr feminines Cocktailkostüm aus weissem, grosszügig mit Lurex besticktem Wollflanell / Ultra-feminine cocktail costume in white wool flannel heavily embroidered with lurex.

a. naef ag

H AUTE COUTURE
IVER 84/85



BALMAIN

Etonnante, cette robe du soir à volants, une imposante broderie découpée sur un tissu laqué / Eigenwilliges Volantkleid für den Abend aus reicher Spachtel-
spitze auf Lackstoff / Eyecatching flounced evening dress in rich cut-out lace
on lacquer fabric.

BALMAIN

Ensemble habillé en satin pure soie, avec une discrète broderie en laine et
Lurex / Habillé-Ensemble mit diskreter Woll- und Lurex-Stickerei auf Reinsei-
den-Satin / Chic ensemble with discreet wool and lurex embroidery on pure silk
satin.

a. naef ag



HANAE MORI

Broderie découpée et faille pure soie avec applications de velours pour cette exquise robe du soir / Effektvolle Spachtelspitze und Reinseiden-Faille mit Samtapplikationen für eine bezaubernde Abendrobe / Superb cut-out lace and pure silk faille with velvet applications for this delightful evening gown.

SCHERRER

Robe de grand gala – crêpe pure soie, applications et perles brodées / Galakleid für den ganz grossen Anlass – Reinseiden-Crêpe mit Applikationen und Perlstickereien / Gala dress for special dates – pure silk crêpe with applications and pearl embroidery.

a. naef ag

H AUTE COUTURE
IVER 84/85



LAPIDUS

Un pyjama royal pour le soir en guipure pure soie pink / Ein königlicher Abendpyjama aus pinkfarbener Reinseiden-Guipure / Ravishing evening pyjamas in pink pure silk guipure.

COURRÈGES

Robe du soir juvénile ornée de soutaches, broderie découpée et applications de velours / Jugendliches blendenverziertes Abendkleid mit Überrock aus Spachtelspitze mit Samtapplikationen / Youthful, stunningly decorated evening gown with velvet applications on cut-out lace overskirt.

a. naef ag



LAPIDUS

Robe du soir mi-longue, bustier ajusté et jupe bouffante en tulle avec des applications de velours / Halblanges Abendkleid mit knappem Bustier und bauschigem Rock aus Tüll mit Samtapplikationen / Mid-calf evening gown with diminutive strapless bodice and billowing tulle skirt with velvet applications.

a. naef ag

H AUTE COUTURE
IVER 84/85



VENET

Fourreau étroit avec d'intéressantes manches en tulle rebrodé avec des applications de satin et perles / Schmales Fourreau mit effektvollen Ärmeln aus besticktem Tüll mit Satinapplikationen und Perlen / Body-hugging sheath dress with striking sleeves in embroidered tulle with satin applications and pearls.

a. naef ag



LAPIDUS

Vaporeuse robe à pointes en tulle avec des motifs appliqués en faille pure soie /
Duftiges Zipfelkleid aus Tüll, appliziert mit Reinseiden-Faille-Motiven / Dainty
tulle dress with appliquéd pure silk faille motifs and scalloped hem.

a. naef ag

H AUTE COUTURE
IVER 84/85



LAPIDUS

Robe de soirée juvénile avec des pointes actuelles et des superposés en velours et perles sur du tulle / Jugendliches Partykleid mit modischen Zipfeln, Superposés aus Samt und Perlen auf Tüll / Youthfull party dress with smart scalloped hemline, velvet overlays and pearls on tulle.

a. naef ag



VENET

Une mariée scintillante dans une création en satin pure soie rebrodé avec applications de Lurex / Eine glitzernde Braut in einer Kreation aus besticktem Reinseiden-Satin mit Lurexapplikationen / A glittering bride in a creation in embroidered pure silk satin with lurex applications.

a. naef ag

HAUTE COUTURE
IVER 84/85



BALMAIN

La robe de mariée de grand style, un étroit fourreau à volant de velours. Une somptueuse broderie en laine parsemée de paillettes irisées / Das Brautkleid im ganz grossen Stil, ein schmales Fourreau mit Saumvolant. Verschwenderische Wollstickerei mit schimmernden Paillettenakzenten / Magnificent bridal gown: a slender sheath dress with flounced hem. Lavish wool embroidery and shimmering sequin highlights.